



2030 : Quels paysages pour les territoires agricoles ?

Le contexte du projet

L'agriculture a toujours été un acteur majeur du territoire Suisse.

Sans même parler de l'approvisionnement alimentaire, l'agriculture couvre une superficie importante à l'échelle du pays¹. Joutant souvent les zones urbanisées, elle offre des paysages ouverts, prisés pour la détente et les loisirs des citoyens. Enfin, en occupant durablement les espaces vides, elle constitue un élément-clé pour la limitation de l'étalement urbain.

Mais aujourd'hui l'avenir de l'agriculture – et des paysages qu'elle produit et entretient – est fragilisé. Les principes d'une agriculture associée à la défense nationale et orientée vers l'approvisionnement du pays sont remis en cause depuis le début des années 1990. La nouvelle politique agricole vise à rendre les exploitations agricoles plus concurrentielles sur le marché international. L'aide de la Confédération est revue. Fondée sur le maintien des prix à la production et les garanties à l'écoulement, elle est réorientée vers les paiements directs. Au niveau de l'aménagement du territoire, des ajustements sont également requis pour faciliter la réalisation d'activités accessoires à l'agriculture.

Les effets de ces changements sont considérables. A une agriculture monofonctionnelle, fondée sur un mode de production qui était tributaire du sol, succède une agriculture multifonctionnelle valorisant le produit. Les structures agricoles subissent de profonds changements : le nombre des grandes exploitations, dont la taille est supérieure à 50 ha, augmente significativement tandis que celui des exploitations inférieures à 20 ha régresse fortement. Globalement, le nombre des exploitations et des personnes occupées dans l'agriculture décroît rapidement.

Si l'agriculture est fragilisée, elle est aussi présentée, de façon presque paradoxale, comme un enjeu fondamental pour un futur qui semble de plus en plus incertain. L'augmentation de la population mondiale (UNO 2005), les crises alimentaires pressenties tant sur les plans quantitatifs que qualitatifs, la diminution de la disponibilité des ressources naturelles, l'augmentation du prix de l'énergie, les changements climatiques et la question du développement durable des territoires sont autant de préoccupations majeures pour nos sociétés. Dans ce contexte, des nouvelles approches, des nouveaux partenariats, des nouvelles fonctions sont en plein développement et valorisent le lien de l'agriculture avec l'urbain : de l'agriculture contractuelle de proximité au concept de « vertical farming », en passant par la production non alimentaire (agro carburants, cosmétiques, alicaments, fibres pour des matériaux de construction), ou encore le développement d'activités récréatives dans les exploitations.

Les nouveaux développements de l'agriculture sont aujourd'hui sujets de débat public tout comme les territoires agricoles et les paysages qui leur sont associés. De nombreux articles de journaux s'intéressent à cette question. De plus, l'initiative sur le paysage déposée le 14 août 2008 est révélatrice d'une crise des valeurs au sein de la société. Cette initiative réclame d'une part un moratoire de 20 ans sur les surfaces constructibles et un développement de qualité des zones urbaines, et, d'autre part, la préservation des terres agricoles, des forêts et des zones naturelles pour produire des aliments et des matières premières ainsi que pour fournir des espaces de détente et d'accueil.

1

37% sont consacrés aux surfaces agricoles utiles, 31% aux forêts, 25% aux surfaces improductives et 7% à l'urbanisation (OFS 2001)



Objectifs

Dans ce contexte d'incertitudes liées au futur de l'agriculture en Suisse, nous souhaitons réunir les compétences de l'Université et des acteurs non académiques directement concernés (représentants des milieux agricoles, praticiens du territoire, représentants de la protection de la nature et du paysage, politiciens, représentants du tourisme, industriels, commerçants et citoyens) pour explorer **le(s) futur(s), à l'horizon 2030, des territoires agricoles et des paysages qui leur sont associés dans le canton de Vaud.**

A quoi ressembleront les paysages du canton ? Quel sera le nouvel équilibre entre urbanisation et espaces non bâtis ? Quels seront les liens entre ces territoires et la ville ? Comment ces territoires seront-ils gérés et par qui, notamment si l'agriculture les délaisse ou disparaît ? Constitueront-ils encore des paysages ouverts et accessibles à tous ? Telles sont les questions principales qui guideront notre réflexion.

Notre objectif est tout d'abord de mener cette réflexion sur les territoires agricoles **de manière pluridisciplinaire et en partenariat étroit entre le monde académique et la société civile.** Le projet est organisé pour favoriser cette interaction. Il regroupera lors des travaux : des chercheurs de l'Université de Lausanne de différents domaines (aménagement, environnement, philosophie), des membres d'Agridea et Prometerre (des associations qui accompagnent au plus près les agriculteurs), des représentants des services cantonaux vaudois (agriculture, aménagement du territoire, protection de la nature).

De plus, le projet impliquera plus largement mais de façon plus ponctuelle lors de workshops un groupe d'experts constitué d'une vingtaine de personnes venant d'horizons très différents (chercheurs d'autres universités, collectivités publiques locales, représentants de consommateurs, association de protection de la nature, entreprise privée, agriculteurs, etc.). Des méthodes participatives spécifiques seront mises en place dans ces workshops, avec le concours de la Communauté d'Etudes pour l'Aménagement du territoire (CEAT).

Enfin, le grand public sera lui aussi impliqué par l'intermédiaire d'une plateforme blog ainsi que dans le cadre de tables rondes et d'animations qui se déplaceront dans le canton.

Notre objectif consiste à mener un projet **prospectif** ayant vocation d'identifier les enjeux et défis qui se poseront aux paysages et aux territoires agricoles du canton de Vaud à l'horizon 2030. Ce projet fera appel à la méthode des scénarios. Consistant à élaborer, de manière raisonnée, divers scénarios décrivant les états possibles du système étudié à l'horizon de travail donné – d'ici aux années 2030 – compte tenu des forces à l'œuvre aujourd'hui et demain, cette méthode est particulièrement bien adaptée à la situation incertaine des territoires agricoles et de la mutation des attentes sociétales car elle permet de décrire plusieurs avenir possibles. De plus, elle est propice à la réflexion collective et au débat social. Depuis quelques années, des travaux de prospective territoriale se développent en Suisse. Ceux-ci sont menés au sein d'offices fédéraux (ARE par exemple) ou réalisés par des associations comme Avenir Suisse. Cependant, à la différence de la France, il n'existe pas en Suisse de travaux de prospective sur les territoires agricoles et les paysages qui y sont associés.

Déroulement

Le projet se déroulera en trois phases principales qui s'étendront sur une période de 2 ans et demi.

Avant toute chose, le premier objectif du projet consistera à **dresser un état des lieux de la situation actuelle des territoires agricoles** dans le canton de Vaud. Cet état visera à repérer, à l'aide d'un système d'information géographique, les exploitations et les pratiques agricoles du canton, à spatialiser les modes de distribution de la production agricole, à identifier les évolutions en cours (y compris en termes de restructuration des exploitations) et à comprendre les conséquences sur l'agriculture imputables à la proximité de la ville.

À partir de cet état des lieux, notre projet se poursuivra en **développant une ou des visions d'avenir pour les territoires agricoles**. Ces visions seront réalisées avec le groupe d'experts au cours de 3 workshops d'une journée. Elles ne porteront pas seulement sur la dimension économique de ces territoires mais elles traiteront plus largement de leur dimension sociale et environnementale en termes d'accès aux non-agriculteurs, d'entretien des paysages, de maintien ou d'amélioration de la biodiversité et des savoirs socioculturels et d'essor des interrelations entre ville et campagne. Ces visions seront formalisées sous la forme de 4 ou 5 scénarios et seront représentées, par exemple, par des textes et mais aussi par des images du paysage alors généré. Sur cette base, notre projet aura pour but de **susciter le débat sur les avenir possibles des territoires agricoles et de définir l'agriculture et les territoires souhaités/souhaitables pour demain**. Ces scénarios seront publiés sur le web et l'ouverture d'un blog, signalée lors d'une opération de communication, marquera le début des échanges avec le grand public.

Il s'agira ensuite sur la base des réactions qu'elles auront engendrées, de définir un futur souhaitable pour les territoires agricoles et de faire des propositions d'action pour tendre vers ce futur. Selon la dynamique instaurée autour de ce projet, il sera peut-être même possible d'aller plus loin en concevant une **charte commune**, qui lierait les différents partenaires ou en fournissant des éléments susceptibles de servir à la révision de la base légale vaudoise en la matière.

La troisième phase consistera à **valoriser les travaux réalisés**. L'état des lieux de l'agriculture dans le canton de Vaud, les scénarios et les propositions d'actions seront présentés dans une **exposition itinérante**, faisant halte dans 3 communes du canton de Vaud. Le but est de rencontrer les citoyens, de stimuler leur curiosité et de poursuivre le débat avec eux. Des tables rondes animeront les expositions, des membres du COPIL et des représentants du comité d'experts présenteront et débattront avec le public des résultats des travaux. Selon la qualité des résultats et l'intérêt manifesté par les partenaires du projet, nous pourrions envisager d'autres formes de valorisation, comme par exemple de pérenniser le réseau de partenaires par la mise en œuvre d'une plateforme d'échanges sur la question du futur des territoires agricoles.

Phases du projet	2010												2011												2012					
	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J
Phase 1	■																													
État des lieux	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■																		
Esquisses de scénarios							■	■	■	■	■	■																		
Phase 2													■																	
Workshop 1													■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■						
Workshop 2															■	■	■	■	■	■	■	■	■	■						
Workshop 3																														
Bilan																														
Phase 3																									■					
Conception exposition																									■	■	■	■	■	■
Exposition et tables rondes																														

Ressources humaines et financières

Institut de Politiques Territoriale et Environnement Humain (IPTEH) – Faculté des géosciences et de l’environnement -

L’IPTEH est un institut pluridisciplinaire qui s’intéresse à la question du développement durable à travers trois approches : les aspects sociaux et politiques (Professeur Dominique Bourg), les aspects liés à l’ingénierie (Professeur Suren Erkman) et les aspects territoriaux (Professeur Jean Ruegg).

AGRIDEA

Agridea est gérée par l'Association suisse pour le développement de l'agriculture et de l'espace rural et bénéficie du soutien financier de la Confédération et de ses membres (cantons et organisations actives dans l'espace rural). Elle déploie son activité sur la Suisse romande et italienne et inscrit son action dans une mission de la vulgarisation, pour permettre à toutes les exploitations agricoles d'orienter leurs choix stratégiques et techniques dans une logique de durabilité.

PROMETERRE

Prometerre est née du regroupement de la Chambre vaudoise d'agriculture, de la Fédération rurale vaudoise et du Service vaudois de vulgarisation agricole. Elle est en contact chaque jour sur le terrain avec les agriculteurs et joue un rôle d'interface entre l'agriculture et la société.

La structure mise en place pour la gestion de ce projet se compose :

- D’un comité de pilotage regroupant Jean Ruegg (Professeur à l’IPTEH, Doyen de la Faculté des géosciences et de l’environnement et responsable du comité), Dominique Barjolle (Directrice d’Agridea), Jean-Luc Kissling (Secrétaire général de Prometerre), Frederic Brand (Chef du service de l agriculture du canton de Vaud), Pierre-Yves Delcourt (Urbaniste, service vaudois du développement territorial) et Philippe Gmur (conservateur de la nature, service FFN vaudois).
- D’un groupe de travail produisant la matière nécessaire et rémunéré pour ses prestations. Il est composé de Nelly Niwa (Architecte urbaniste et assistante doctorante à l’IPTEH, responsable de la coordination du groupe de travail), David Bourdin (ingénieur agronome) et Joseph Mastrullo (directeur de la filiale de Prometerre ; Mandaterre).
- De partenaires extérieurs, qui apporteront des appuis méthodologiques, de représentation ou de démarche participative. Ils seront rémunérés sous forme de mandats ponctuels.
- D’un groupe d’experts et du grand public.

Centres de coûts	Coût unitaire	2010	2011	2012 (6mois)	Total
Postes « Groupe travail »		99 648.-	84 700.-	53 350.-	251 500.-
Postes « Appuis » Appuis scénarios, démarche participative, exposition, blog		25 000.-	22 500.-	27 500.-	75 000.-
Consommables Impressions, frais blog		1 500.-	1 500.-	1 500.-	4 500.-
Evénements Lancement Blog, workshops, tables rondes		5 000.-	9 000.-	9 000.-	23 000.-
Divers Déplacements et défraiement		3 000.-	15 000.-	3 000.-	21 000.-
TOTAL (arrondi)		134 148.-	141 725.-	98 862.-	375 000.-

Tableau 2 : Budget par année et par centre de coûts

Selon le résultat de la prospection de fonds auprès des collectivités locales, de privés ou d'associations, le format du projet pourrait être amélioré. Nous souhaiterions par exemple compléter le groupe de travail avec un paysagiste ou un biologiste. De même, concernant l'exposition, nous pourrions imaginer prévoir plus de tables rondes et de lieux d'exposition, rendre l'exposition dynamique (en permettant par exemple au visiteur d'y laisser ses réflexions), l'adapter à différents publics (écoles par exemple) et/ou éditer en parallèle une brochure ou un ouvrage présentant la démarche et ses résultats.